

LIVRES D'ÉTÉ

VENDREDI 12 AOÛT 2005

Vision plurielle de la vie dans la ville

VOYAGE EN VILLE D'EUROPE
dirigé par Bertrand Lévy
et Claude Raffestin.
Metropolis, 320 p., 24,60 €.

Qu'est-ce qu'une ville ? Rousseau, dans *Du contrat social*, nous met en garde, nous invitant à nous souvenir que « les murs des villes ne se forment que du débris des maisons des champs ». Comme Valéry, il ne semble vouloir considérer la ville que du strict point de vue de la clôture. Dans une telle cité, sorte de lieu sans échanges ceint de hautes murailles protectrices, le seul fait d'être seul, de ne connaître personne, transforme l'espace en prison. Tel n'est pas l'angle de vue adopté par cet ouvrage collectif où la ville apparaît comme un lieu ouvert permettant à la vie de jaillir en toute liberté et de s'y épanouir. La métropole ne restreint pas l'être humain mais lui permet de se dilater et d'aller au-devant de l'autre.

Dans sa préface, Bertrand Lévy, maître d'œuvre avec Claude Raffestin, de ce projet sous-titré « Géographies & Littérature » -

notons au passage le pluriel et le singulier -, rappelle que ce recueil est un « livre de l'entre-deux » : ni étude universitaire classique, ni roman sur la ville. Nous pourrions ajouter : ni guide touristique. Nous voilà fixés et rassurés. Chaque auteur, invité à figurer au sommaire de *Voyage en ville d'Europe*, a pu visiblement donner libre cours à sa fantaisie ; aidé en cela par son bagage professionnel - romancier, philosophe, sociologue, poète, etc. - et son âge : une ville ne se « raconte » pas de la même manière selon que l'on a 20 ou 70 ans.

Ainsi passe-t-on sans transition du paysage urbain turinois à la campagne bruxelloise, de l'identité lyonnaise aux lieux de mémoire berlinois, de la poussière de brique et des jardins de tilleuls de Bucarest au gris vert-bleu de Lausanne. Si nombre de ces textes relèvent de l'histoire et de la géographie, tous, d'une manière ou d'une autre, laissent affleurer le propos autobiographique.

Kenneth White nous fait découvrir le Glasgow de son enfance - « ville d'abord vue en termes biblio-

apocalyptiques ». Serge Bimpage nous entraîne sur les traces de l'ami attendu, à Genève - cette ville « suisse par civisme, c'est-à-dire par reconnaissance ». Quant à Lidia Jorge, retournée au Portugal après un long séjour en Angola et au Mozambique durant la guerre coloniale, elle évoque un Lisbonne, en termes métaphysiques « et autres souvenirs offerts par la mer, du temps où l'océan Atlantique frappait à [sa] porte, sans invoquer les ruses sournoises engendrées par une ville repliée sur elle-même ».

« NOSTALGIE ET RÉSIGNATION »

Pour sa part, Alexandre Chollier nous donne, dans *Pegadas em Lisboa*, sinon une des clés de l'ouvrage du moins une façon d'être que bien de ces voyageurs en ville d'Europe ont dû adopter. Des jours durant la ville vous touche mais dans l'incompréhension. Vous ne savez pas pourquoi. Puis un jour, « vous tombez nez à nez avec votre propre regard sur la ville, vous découvrez contre le mur l'empreinte, la part d'ombre déposée par un être de chair ; autrement dit, vos propres traces. Pegadas. Charles Reznikoff, le poète améri-

cain, ne dit pas autre chose : une ville doit se parcourir à pied et les yeux ouverts. Nous pourrions ajouter : « En réalité, quand on marche dans une ville, on ne cesse de penser. » Cette invitation à la marche, à la pensée, à l'euphorie de la découverte, est toujours présente dans les contributions de ce passionnant *Voyage en ville d'Europe*.

Terminons avec Predrag Matvejevitich, auteur du célèbre *Bréviaire méditerranéen*, lequel, après nous avoir fait toucher du doigt la « nostalgie et la résignation » de Gênes, la « grâce ombrageuse » de Trieste, et la « vision azurée » de Rimini, conclut sa trilogie voyageuse par ces mots : « Toute ville, dans une mesure qui lui est propre, vit de sa mémoire. »

Cette constatation pourrait bien servir d'exergue à ce livre pluriel. Tous les auteurs s'y expriment en effet non comme ils sentent mais comme ils se souviennent. En somme, ils répondent à notre question initiale. Qu'est-ce qu'une ville ? Un lieu d'érudition et d'imagination : un passé au présent - comme la mémoire.

Gérard de Cortanze